

24 Nord vaudois - Broye

Les Cluds

Laurent Jäggi s'élance sur la Mara à la force des bras

Atteint d'un handicap congénital, cet enseignant du CPNV prend part à la course de ski de fond dans une chaise spéciale

Frédéric Ravussin

«Pour freiner? Je me penche en avant, je plante les deux mains dans la neige et... je prie.» La 46e édition du Marathon des Ras- ses (la Mara) commencera sur sa ligne de départ, dimanche, un concurrent insolite. Et drôle, manifestement. Atteint de diplegie spastique, un handicap congénital qui touche ses membres inférieurs, Laurent Jäggi peut certes se déplacer par lui-même, parfois même sans l'aide de ses cannes, mais pas au point de pouvoir chausser des lattes de ski nordique. Passionné de sport, cet enseignant en infirmerie n'en profitera pas moins à l'assaut de la boucle de 10 kilomètres de la célèbre course populaire du balcon du Jura vaudois. Dans une luge de ski de fond spécialement conçue pour l'occasion avec l'aide de collègues.

La manifestation sportive populaire s'inscrit ainsi comme un nouveau chapitre de la belle histoire d'amitié qui unit ce jeune homme de 32 ans, Sylvain Fasola et Jean-Yves Tinembart, leur ancien prof devenu leur collègue sur le site sainte-croix du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV). Un jour, leur discussion évoque le ski de fond assis. Une idée vient à Jean-Yves Tinembart. Sans rien dire à Laurent Jäggi, il participe à Morat-Fribourg et au semi-marathon de Lausanne, pour lesquels il se fait sponsoriser. L'argent qu'il récolte permet à Laurent de remettre en état sa chaise de ski de piste, de financer une partie du fauteuil avec lequel il évolue au sein du Pully-Basket et de confectonner sa luge de ski de fond.

En tripléte

Le drôle d'engin est assez simple. Réalisé avec l'aide d'un quatrième collègue, Jean-Luc Nicoud, il s'inspire d'un prototype trouvé à



C'est avec ses collègues Sylvain Fasola (à gauche) et Jean-Yves Tinembart (à droite) que Laurent Jäggi prendra part à la 46e Mara, dimanche. PATRICK MARTIN

deux skis sur les longerons», souligne Jean-Yves Tinembart. Et en voiture Simone!

Pas question toutefois pour Laurent Jäggi de partir en solo. «Il aimerait bien, mais il a encore besoin de nous», rigole Sylvain Fasola. Notamment pour se relever s'il tombe. Du coup, c'est en tripléte qu'ils s'élançeront dimanche. Avec quel objectif? «A ce jour, il y a une quinzaine d'inscrits sur la distance. On vise raisonnablement un top 15, rigole Laurent Jäggi. Plus sérieusement, on es-

père réaliser un chrono en dessous des deux heures.»

Un appui dans les pentes

Le tout, ou presque, à la force des bras. On imagine l'effort. «Paradoxalement, c'est les jambes qui me font le plus souffrir après une course. La dernière fois, il m'a fallu 10 minutes pour me relever», précise Laurent Jäggi. S'il n'a pas besoin de ses deux partenaires dans les plats, il en va tout autrement dans les pentes qui jalonnent le parcours. «A la mon-

Entre 600 et 800 coureurs attendus

● Caissier de la Mara, Roger Charlet regarde le «blizzard» qui s'abat sur Les Cluds ce mercredi après-midi. «C'était déjà comme ça l'an dernier, soupire-t-il. Espérons que les conditions s'améliorent un peu ce week-

end.» Quoi qu'il en soit, la 46e édition de cette course annuelle six fois depuis sa création, en 1971, aura bel et bien lieu, samedi et dimanche. Les

sont amputées de deux kilomètres. Ainsi, l'épreuve reine se disputera sur 40 km et non 42 km. «Du coup, le départ comme l'arrivée se feront aux Cluds, reprend le caissier. On espère néanmoins que les concurrents se gareront tout de même aux Rasses et se rendront à skis au départ, en guise d'échauffement.»

Parmi eux, une trentaine de Parisiens, fidèles à cet événement hivernal. (Avec 12 h) oct récorré à

vous national, puisque la Mara fait partie de Swiss Loppet, une compétition dont l'épreuve nord-vaudoise est l'avant-dernière étape, le final se déroulant lors du Marathon de l'Engadine, à Saint-Moritz.

Au programme, le skating (10 et 23 km) est prévu le samedi matin à 9 h, le style classique (10, 20 et 40 km) le lendemain à la même heure. Le samedi